

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22
Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé
deux exemplaires sont insérés dans le journal
Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré
S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 19 Janvier 1892

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince, par Ordonnance du 12 janvier, a autorisé M. Gustave Saige, Conseiller d'Etat, Conservateur des Archives et de la Bibliothèque du Palais de Son Altesse Sérénissime, à accepter et à porter la Croix de Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, qui lui a été conférée par S. Exc. le Président de la République Française.

Par Ordonnance Souveraine en date du même jour, M. Albert de Matteis, licencié en droit, a été nommé Chancelier-Interprète du Consulat Général de Monaco à Tunis, en remplacement de M. Henri Bœuf, décédé.

A l'occasion du décès de S. A. R. le duc de Clarence, S. A. S. le Prince a pris le deuil pour 14 jours, qui ont commencé à dater du 14 de ce mois.

NOUVELLES LOCALES

LL. AA. SS. le Prince et la Princesse ont quitté Paris le 13 de ce mois pour se rendre à Londres.

Un service funèbre, organisé par M. le Vice-Consul d'Angleterre et la Colonie anglaise, aura lieu demain 20 janvier à 11 heures du matin, à la chapelle anglicane du quartier Saint-Michel, en mémoire de S. A. R. M^{gr} le duc de Clarence.

Le compte rendu de la séance du 11 janvier à l'Académie des Sciences mentionne la présentation par S. A. S. le Prince Albert I^{er}, au nom de M. V. Chabaud, d'un nouveau modèle de thermomètre à renversement, pour mesurer les températures de la mer à différentes profondeurs.

Le docteur P. Regnard est, on ne l'ignore pas, un des plus savants et des plus dévoués compagnons de S. A. S. le Prince de Monaco dans ses campagnes scientifiques ; il vient de condenser en un volume publié chez Masson le résultat des longues et laborieuses recherches.

« M. Regnard, dit la *Revue Scientifique*, n'a pas de peine à montrer que la vie dans la mer est bien autrement intense que la vie terrestre. Il raconte, par exemple, le phénomène de phosphorescence constaté dans l'Océan Indien par le cuirassé l'*Armide* : Vers minuit, la mer s'illumina assez vivement à l'ouest pour inquiéter l'officier de quart et lui faire croire à la présence d'un navire incendié ; mais bientôt on s'aperçoit qu'il s'agit d'autre chose, le navire entre dans un énorme nappes qui ressemble à un champ de neige ; l'éclairement de l'eau est tel que les vallées creusées entre les vagues paraissent plus sombres ; le sillage du navire n'existe plus et l'hélice secoue une écume d'un blanc éclatant. Cette mer de lait avait onze cents kilomètres de long, et cette phosphorescence était due à des êtres vivants... »

« Plus loin, M. Regnard étudie les conditions biologiques des êtres qui vivent au fond des mers.

« Il est parvenu à construire des appareils au moyen desquels on peut regarder et projeter sur un écran les phénomènes qui se passent dans le corps d'animaux soumis à des pressions de mille atmosphères.

« Le chapitre de la lumière est des plus intéressants. Un appareil au sélénium, plongé à différentes profondeurs, indique par un galvanomètre l'intensité des radiations lumineuses. On voit ainsi que le premier mètre d'eau absorbe la moitié de la lumière, et qu'à partir de quatre mètres l'obscurité devient très grande. »

M. Regnard étudie ensuite la vision chez les mollusques et les insectes, la température des mers et les phénomènes chimiques de la respiration des poissons.

« Bref, conclut la *Revue Scientifique*, il s'agit là d'un ouvrage tout à fait original, et qui mérite d'être étudié, non seulement par les physiologistes, mais par tous ceux qui s'intéressent aux choses de la nature. Le style est tout à fait attachant, de sorte que ce livre de science est presque un livre d'agrément. »

Ont été remis à la Direction de la Police et sont tenus à la dispositions des personnes qui les ont perdus les objets suivants :

- 1° Une boucle d'oreille, une pièce d'or, un foulard, un cordon avec fermoir en or, déposés par M^{me} Mazaridi, tailleuse, rue Caroline ;
- 2° Une bague, déposée par M. François Lanteri, garçon boulanger, aux Moneghetti ;
- 3° Un lorgnon, déposé par M. Lajoux, marchand de vins, rue Grimaldi, 11, qui l'a trouvé dans son magasin.

Samedi sont entrés dans notre port. les yachts de plaisance *Fleur-de-Lys*, vapeur autrichien, au prince Henri de Bourbon, comte de Bardi, venant de Nice, allant à Livourne ; capitaine Ricard, 18 hommes d'équipage, 5 passagers, 110 tonneaux.

Et *Aphrodite*, anglais, venant de Nice, à M. Rweymss. Quatorze hommes d'équipage, 2 passagers, 134 tonneaux.

Nous rappelons à nos lecteurs que la Société des Régates inaugurera ses fêtes le 27 de ce mois par une fête de nuit et un bal paré et travesti, dans les salons de l'Hôtel de Paris

Des affiches apposées dans la Principauté annoncent la mise en ferme à Nice, le 25 de ce mois, du droit de chasse dans la forêt domaniale de l'île Sainte-Marguerite, près Cannes.

Les deux représentations de *Don Pasquale* ont été remarquables par l'interprétation surtout des deux principaux rôles confiés à M. Soulacroix et à M^{lle} Buhl. Ces deux artistes de l'Opéra-Comique ont obtenu là un très franc succès.

Représenté pour la première fois sur la scène du Théâtre-Italien de Paris, le 4 janvier 1843, *Don Pasquale*, alors interprété par Lablache, Mario, Tamburini et M^{me} Grisi, obtint du premier coup les faveurs du public parisien.

M. Carvalho, qui a tant fait pour la scène lyrique française, eût l'excellente idée de donner *Don Pasquale* en français, au Théâtre-Lyrique, en septembre 1864. Cette version française est de MM. Alphonse Royer et Gustave Vaez. Le succès fut considérable. Les dilettanti parisiens retrouvèrent dans cette œuvre les qualités scéniques et les effets d'orchestration qui distinguent l'auteur de *Lucie* et de la *Favorite*.

Entre autres morceaux qui ont été chez nous franchement applaudis, citons le duo de la répétition entre M^{lle} Buhl (Louise) et M. Dechesne (le Docteur) ; le beau quatuor du second acte, enfin la délicieuse sérénade du ténor, qui est aujourd'hui populaire.

Un ballet de M. Messenger, *Fleur d'orange*, qui a mis en relief le beau talent de M^{lle} Stichel, a terminé mardi et samedi ces deux charmants spectacles.

H. L.

Ce soir et samedi 23 janvier, *Lakmé*, opéra en trois actes, de Léo Delibes :

Lakmé.....	M ^{mes} d'Adler.
Mallika.....	Bellony.
Miss Ellen.....	d'Orff.
Mistress Bentson..	Marie Lyonnel.
Rose.....	Bresson.
Nilakantha.....	MM. Fournetz.
Gérald.....	Commène.
Frédéric.....	Dechesne.
Hadji.....	Nénot.

Au deuxième acte, divertissement par le corps de ballet, mise en scène de M. Falchieri.

Jeudi 21 janvier, à 2 heures et demie de l'après-midi, neuvième Concert classique de musique ancienne et moderne, sous la direction de M. A. Steck, avec le concours de M. Corsanego, violoniste :

<i>Noce villageoise</i> , symphonie en cinq parties (1 ^{re} audition).....	C. Goldmark.
A. Marche Nuptiale (<i>Variations</i>).	
B. Chant de la Fiancée (<i>Intermezzo</i>).	
C. Sérénade (<i>Scherzo</i>).	
D. Au Jardin (<i>Andante</i>).	
E. Danse (<i>Finale</i>).	
<i>Le Songe d'une nuit d'été</i> , ouverture....	Mendelssohn.
Prélude de <i>Tristan et Yseult</i>	R. Wagner.
A. <i>Dors mon enfant</i> , berceuse.....	Sivori.
B. <i>Polonaise de concert en ré majeur</i>	Wienawski.
M. Corsanego.	
<i>Les Pêcheuses de Procida</i> , tarentelle....	Raff.

Dimanche 24 janvier, à 2 heures et demie de l'après-midi, troisième Concert international, *Œuvres italiennes*, avec le concours de M. Franchi, contrebassiste :

Ouverture de <i>Giocanna d'Arco</i>	Verdi.
<i>Cavalleria Rusticana</i>	Mascagni.
Ballet des <i>Heures de Gioconda</i>	Ponchielli.
Ouverture d' <i>Une Folie à Rome</i>	F. Ricci.
(1 ^{re} audition à Monte Carlo)	
<i>Dolce Sogno</i>	Bolzoni.
<i>Concerto</i> , pour contrebassé.....	Franchi.
A. <i>Adagio</i> — B. <i>Allegro appassionato</i> .	
Exécuté par l'Auteur.	
<i>Marche Herculéenne</i>	F. Bellini.
Dimanche 31 janvier, <i>Œuvres Belges</i> .	

Les mardi, jeudi, vendredi et dimanche, sur la terrasse du Casino, *Théâtre des Pupazzi*, de M. Lemerancier de Neuville.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

PREMIERE SERIE

Mardi 12 janvier

Le *Prix François 1^{er}* a été gagné par M. Horton, premier, battant M. le comte Erdody, second; M. A. Poizat, troisième.

La *Poule réglementaire* a été partagée entre MM. Horton, Béthune, de Tavernost, Nocca, Drevon, de Dalmas, Massazza, baron de Drasche.

Mercredi 13 janvier

Le *Prix Guillaume le Conquérant* a été gagné par M. Drevon, premier, battant M. le comte Bernstorff, second; M. Verri, troisième.

La *Poule réglementaire* a été partagée entre MM. Oliva et Verri.

Vendredi 15

Le *Prix Philibert-Emmanuel* a été gagné par M. Heygate, premier; la seconde place, partagée entre MM. de Dalmas et le comte Lucca Gajoli.

La *Poule réglementaire* a été partagée entre MM. Noël, comte Bernstorff, Roberts, Horton, Scott, Louis.

Samedi 16 janvier

Le *Prix Pierre le Grand* a été gagné par M. Mackée, 17 sur 17, premier, battant M. Gordon Smith, 16 sur 17, second; M. Oliva, 11 sur 12, troisième.

La *Poule réglementaire* a été partagée entre MM. Hall, Thome, Baron de Monchoisy, comte Zichy, comte Bernstorff, Galfon, Heygate, comte de Trauttmansdorff, Roberts, Bellusci, Horton.

Lundi 18 janvier

L'ouverture des Grands Concours a eu lieu hier avec 90 tireurs inscrits :

La *Grande Poule d'essai* (2,000 francs et une médaille d'or) a été gagnée par M. Nocca, premier, 11 sur 11, battant M. Galetti, second, 10 sur 11; la troisième place a été pour MM. de Tavernost et Drago, 8 sur 9.

Jeudi prochain, tir de la Presse.

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX

2^e Jour — Mercredi 20 Janvier

PRIX D'OUVERTURE. — Un *Objet d'Art* et 3,000 francs, ajoutés à 100 francs d'entrée. Le second recevra 750 francs sur le prix et 25 % sur les entrées; le troisième, 500 francs et 20 %; le quatrième, 250 francs et 15 %; le reste au premier. — 1 pigeon à 26 mètres. Barrage à 27 mètres.

3^e et 4^e Jours — Vendredi 22 et Samedi 23 Janvier

GRAND PRIX DU CASINO. — Un *Objet d'Art* et 20,000 fr., ajoutés à 200 francs d'entrée. Le second recevra 4,000 francs sur le prix et 25 % sur les entrées; le troisième, 2,000 francs et 25 %; le quatrième, 1,000 francs et 15 %; le reste au premier. — 12 pigeons: le premier jour, 4 pigeons à 26 mètres; le second, 8 pigeons à 27 mètres. Le gagnant de ce même prix en 1891 reculera de 2 mètres; le second, de 1 m. 1/2; le troisième, de 1 mètre; le quatrième, 1/2 mètre. — Tout gagnant d'un grand prix du Casino, antérieurement, reculera d'un mètre, de deux ou plusieurs prix, de deux mètres. — 3 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

5^e Jour — Lundi 25 Janvier

PRIX DE MONTE CARLO (GRAND HANDICAP LIBRE). — Un *Objet d'Art* et 3,000 francs, ajoutés à 100 francs d'entrée. Le second recevra 750 francs sur le prix et 25 % sur les entrées; le troisième, 500 francs et 20 %; le quatrième, 250 francs et 25 %; le reste au premier. — 1 pigeon.

6^e et 7^e Jours — Jeudi 28 et Vendredi 29 Janvier

QUATRIEME CHAMPIONNAT TRIENNAL. — Un *Objet d'Art* et 5,000 francs, ajoutés à 100 francs d'entrée. Au second, 35 % sur les entrées; au troisième, 25 %; au quatrième, 15 %; le reste au premier. 25 pigeons à 28 mètres. — 6 pigeons manqués entraînent la mise hors concours. — Tout gagnant d'un Championnat reculera de 1 mètre.

8^e Jour — Samedi 30 Janvier

PRIX DE CONSOLATION. — Un *Objet d'Art* et 1,000 fr. — (Les conditions de ce prix seront ultérieurement publiées).

HORS SERIE

Lundi 1^{er} Février

MAIDEN CUP (HANDICAP). — Un *Objet d'Art* ajouté à 50 fr. d'entrée. Au second, 30 % sur les entrées; au troisième, 20 %; au quatrième, 15 %; le reste au premier. — 6 pigeons.

Ce prix est exclusivement réservé aux tireurs ayant pris part, à Monaco, depuis le 1^{er} Janvier 1887 jusqu'au 30 Janvier 1892, à un ou plusieurs Grands Concours, sans avoir jamais gagné la Grande Poule d'Essai, le Prix d'Ouverture, le Grand Prix du Casino, le Prix de Monte Carlo, le Prix de Consolation, le Grand Prix de Clôture ou le Championnat.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Saint-Raphaël. — Un bien pénible accident est arrivé jeudi matin, à 9 heures, aux carrières de porphyre du Darmont. Six ouvriers s'étaient abrités dans un coin

du chantier pour prendre leur repas du déjeuner, lorsque une pierre du poids d'environ cinq ou six kilos, se détachant tout à coup de quelques mètres de hauteur, est venue tomber si malheureusement sur la tête du nommé Laurent Campario, qu'il a eu le crâne fracassé. La mort a été instantanée.

Cette pénible nouvelle s'est vite répandue parmi les ouvriers dont le sieur Campario était très estimé. Il laisse une veuve et quatre enfants, dont un à peine âgé de 5 mois. L'enterrement a eu lieu le lendemain à 2 heures, au milieu d'une affluence d'amis.

Nice. — La deuxième journée des courses a été fort intéressante, malgré la pluie tombée au moment où on courait le deuxième prix, le plus important. Vers 3 heures 1/2, le soleil est apparu, donnant des teintes merveilleuses à l'admirable paysage qui encadre l'hippodrome et réjouissant le nombreux public, comprenant beaucoup de notabilités, des fonctionnaires, des membres de la colonie étrangère, et où l'élément niçois était largement représenté.

Voici les résultats des trois prix courus :

Première course

PRIX DES ALPES-MARITIMES (Course de haies handicap). — 4,000 fr., offerts par la Ville de Nice. — La distance à parcourir est de 2,700 mètres environ.

A 1 heure 30, le starter donne le signal de la première course. — Sur 28 chevaux engagés, il y a neuf partants. Ce sont :

Grand-Carlos, à M. E. Durand, monté par le jockey S. Man; *Satire*, au vicomte d'Espous de Paul, montée par Fletcher; *Biarritz*, au comte d'Espous de Paul, monté par Johnes; *Poker*, à M. G. Ledat, monté par Doggett; *Wilna*, à M. T. Dugas, montée par Gougéard; *Niagara*, à M. Abington, montée par Ashmann; *Espérance*, au comte Turati, montée par Poulde; *Lowland*, au comte Turati également, monté par Smith; enfin, *Méléagre*, au marquis Birago, monté par Lissmore.

Après quelques faux départs, les chevaux partent, mais la course n'est pas heureuse pour la plupart d'entre eux: *Satire* se dérobe dès le commencement; puis *Wilna* désarçonne son jockey; enfin, *Espérance* et *Lowland* tombent également. En voilà quatre hors de course.

Les autres continuent vaillamment la lutte. *Méléagre* avait pris la tête dès le départ, mais il est serré de près par *Biarritz* et *Grand-Carlos*.

Enfin, *Biarritz* arrive premier, gagnant d'une demi-longueur seulement *Grand-Carlos*, 2^e; *Méléagre* arrive 3^e, perdant la deuxième place d'une encolure.

Deuxième course

GRAND PRIX DE MONACO (Steeple-chase, handicap). — 30,000 fr., offerts par la Société des Bains de Mer de Monaco. — Les chevaux ont à parcourir la grande piste en 8, soit une distance d'environ 4,400 mètres.

Malgré la pluie qui commence à tomber, cette course est fort belle, les huit chevaux partants l'ont tous fournie avec une ardeur et une force remarquables.

Les huit partants sont :

Grossmann, à M. G. Barbay, monté par Brockwell; *Assuérus*, à M. Camille Blanc, monté par Newby; *César*, au vicomte de Carrère, monté par Morris; *Questeur II*, à M. G. Ledat, monté par Doggett; *Napoléon*, à W. Botten, monté par Mann; *Joliette*, au baron de Laroullière, montée par Barker; *Sidonie*, à M. F. Recoules, montée par Newling; *Bonne*, à M. Petit Le Roy, montée par Basden.

Au départ, l'escadron des huit chevaux, presque sur le même rang, saute ensemble la rivière. Puis *Grossmann* prend la tête, qu'il conserve longtemps; il est encore premier la deuxième fois qu'il passe devant les tribunes; mais dès ce moment, il se laisse atteindre, puis distancer par *Questeur*, ensuite par *Napoléon*. Au deuxième tour, *Napoléon* manque de tomber au ruisseau, mais il regagne le terrain perdu, — il le regagne si bien qu'il remporte la victoire.

Les gagnants sont :

Napoléon arrive premier, l'emportant d'une longueur sur *Questeur II* qui est 2^e; quant à *Sidonie*, 3^e, elle arrive en arrière de *Questeur II*, de cinq longueurs.

Troisième course

PRIX DU CONSEIL GÉNÉRAL (Steeple-chase handicap). — 4,000 fr., offerts par le Conseil général des Alpes-Maritimes et par

la Société des Bains de Monaco. — La distance à parcourir est d'environ 3,200 mètres.

Cinq chevaux sont sur les rangs. Ce sont :

Reine-Claude, à M. G. Barbay, montée par Brockwell; *Tyrol*, à M. Petit Le Roy, monté par Basden; *Nid*, au baron de Laroullière, monté par Barker; *Riostto*, à M. W. Johnson, monté par Blery; *Solitude*, à M. Dugas, montée par Gougéard.

Dès le départ, *Riostto* se dérobe, n'étant pas en état de fournir la course. Puis c'est *Tyrol* qui tombe.

Solitude prend la tête des trois chevaux qui restent, mais elle est bientôt devancée par *Reine-Claude*. Enfin, après une belle course, *Reine-Claude* arrive première, gagnant d'une longueur et demie *Solitude*, qui arrive 2^e; quant à *Nid*, il arrive ensuite à une distance de vingt longueurs environ.

3^e JOURNÉE — DIMANCHE 17 JANVIER

Après une journée splendide, celle de samedi, quelques nuages ont fait un retour offensif dimanche matin et ont failli gêner la journée des courses. Heureusement, il n'en a rien été. Le temps a été propice à cette grande réunion, la troisième de la série, qui a été une des plus belles et des plus animées depuis vingt ans. Il y avait beaucoup de spectateurs sur la piste, aux petites places à 1 franc. L'élément local n'était pas seulement largement représenté ici; il l'était aussi à la pelouse, au pesage, à la tribune.

Première course

PRIX DU CHEMIN DE FER. — (Steeple-Chase handicap). — 4,000 fr., offerts par la Compagnie P.-L.-M. et la Société des Bains de Mer de Monaco. — La distance à parcourir est de 3,000 mètres environ.

Il y a 8 partants, qui sont :

Ambassadeur, à M. W. Smith, monté par le jockey Seakins; *César*, au vicomte de Carrère, monté par F. Moris; *Reine-Claude*, à M. G. Barbay, montée par Brockweel; *Bonne*, à M. Petit le Roy, montée par Basden; *Pichard*, à M. Camille Blanc, monté par Roberts; *Endor*, à M. de Monbel, monté par Baron; *Solitude*, à M. T. Dugas, montée par Gougéard; *Joliette*, au vicomte de Laroullière, montée par F. Barker.

Ambassadeur prend la tête au premier tour de piste, mais il perd du terrain au deuxième tour et se laisse distancer par *Endor* et *Joliette*. Enfin, après une fort belle course, les arrivées ont eu lieu ainsi :

1^{er}, *Endor*, gagnant de quatre longueurs; 2^e, *Joliette*, arrivant de cinq longueurs avant le 3^e qui est *Ambassadeur*.

Deuxième course

Vers 2 heures, commence la course la plus importante de la journée: c'est le *Prix de Béthune*, fondé en l'honneur du regretté comte de Béthune, qui fut si longtemps président des Courses. Ce prix est de 15,000 francs. La distance à parcourir est de 3,200 mètres environ.

Sur 11 inscrits, il n'y a que quatre partants. Ce sont :

Ma Souveraine, au baron de Laroullière, montée par Baker; *Toledé II*, à M. R. de Monbel, monté par Baron; *Vin Sec*, à M. Camille Blanc, monté par Roberts; *Poker*, à M. G. Ledat, monté par Doggett.

Dès le départ, *Toledé II* renverse son jockey Baron, qui n'aurait rien eu si *Poker*, venant tout de suite après, ne l'avait atteint de son sabot. Le pauvre jockey a été blessé près de l'œil.

Il reste donc trois chevaux en course. *Ma Souveraine* est en tête au premier tour, mais vers la fin de la course, elle est distancée par *Vin Sec*, et *Poker* même réussit à la dépasser au dernier moment.

Les trois concurrents arrivent dans cet ordre :

1^{er} *Vin Sec*, gagnant de cinq longueurs; entre *Poker* 2^e et *Ma Souveraine* 3^e, il n'y a pas plus d'une demi-longueur.

Troisième course

PRIX DU CONSEIL MUNICIPAL (Course de haies, à réclamer). — 4,000 fr., offerts par le Conseil Municipal. — Distance 2,600 mètres environ.

Il y a neuf partants :

Grand Carlos, à M. E. Durand, monté par Schann; *Simon Pure*, au vicomte de Boisgelin, monté par Boon; *Wilna*, à M. T. Dugas, montée par Gougéard; *Saint-Germain*, à M. G. Ledat, monté par Doggett; *Espérance*, au comte Turati, montée par Poud; *Reluisante*, au marquis Birago, montée par Lissmore; *M^{lle} de Darnet*, à M. R. de Monbel, montée par Well; *Lord Lucera*, à M. Petrelli, monté par W. Smith; *Arlay*, à

M. Rabon, monté par Ashman ; *Pichard*, à M. Camille Blanc, avait été retiré.

Il y a d'abord trois faux départs. Puis l'escadron s'élança bien en ordre ; bientôt *Grand Carlos* est en tête et conservera toujours son avantage.

Simon Pure s'arrête, et ne veut plus avancer ; *Espérance* se dérobe.

La lutte se poursuit entre sept chevaux. *Grand Carlos* surtout fournit une fort belle course.

Enfin, les gagnants sont : 1^{er} *Grand Carlos*, dépassant de cinq longueurs le 2^e, *Wilna*.

Wilna, à son tour, arrive en avant de cinq longueurs sur le 3^e, qui est M^{lle} de Darnet.

— L'exéquatur est accordé par le Président de la République à M. le Marquis Carcano (Silvio), consul général d'Italie à Nice, avec juridiction sur le département des Alpes-Maritimes.

— Dimanche soir vers 5 heures, les personnes qui se trouvaient sur le quai de la gare, à Nice, ont été vivement impressionnées par un fait qui aurait pu avoir des conséquences tragiques.

Au moment où un train arrivait, un individu s'élança sur la voie. On ne pouvait songer à le secourir, un cri d'épouvante s'échappait de toutes les poitrines, quand l'instinct de la conservation vint empêcher l'exécution du funeste projet de ce malheureux, qui s'accrocha à la locomotive. Le train arrêté, on s'empara de lui ; c'était un fou qui, après les constatations d'usage, a été conduit à Saint-Pons,

— M. Javelle, astronome à l'observatoire de Nice, vient de retrouver la seconde comète de 1890, découverte par M. Barnard, en Amérique, il y a près de deux ans, le 2 mars 1890. C'est la première fois qu'une comète est suivie pendant si longtemps. Elle a déjà dépassé l'orbite de Jupiter et, grâce aux merveilleux instruments que l'on possède maintenant, on espère la suivre jusqu'au delà de l'orbite de Saturne. Ce qui ajoute au prix de cette belle observation, due à un astronome français, c'est que la comète suit un orbite hyperbolique ; il est certain, maintenant, que ce petit corps céleste est un émissaire qui nous vient des étoiles et qui retourne peut-être leur rapporter des nouvelles de notre soleil.

Vintimille. — Le commandeur anglais Hambury, propriétaire à la Mortola, vient de recevoir du gouvernement italien une médaille d'or en reconnaissance des services qu'il a rendus à l'instruction publique en fondant de ses deniers une école dans la commune où il réside, et en faisant don à l'Université de Gênes d'un nouveau jardin botanique.

Bordighera. — Les carabiniers sont parvenus à mettre en lieu de sûreté plusieurs individus qui avaient planté leur tente aux fameux *Piani di Vallecrosia* et qui, sans un sou, essayaient de vivre en grands seigneurs en émettant de fausses pièces d'une lire.

CAUSERIE

Chaque année qui commence se fait gracieuse et douce ; malgré le ciel gris de décembre, la boue noire qui souille le pavé de Paris, il y a partout tant de lumière, de fleurs, de sourires, de souhaits, de baisers, que chaque année on s'y laisse prendre, on croit, un jour au moins, que les 364 autres jours passeront joyeux et calmes ; 92 n'est pas moins aimable que ses aînées il nous apporte des fleurs et des fruits.

C'est du Japon, si fort à la mode aujourd'hui, cette patrie de la chrysanthème échevelée, que nous viennent les fruits nouveaux qui vont remplacer sur nos tables la mandarine devenue vulgaire : le myrica et la Satsuma.

Le myrica rubra est un bel arbre à la taille élégante, au beau feuillage vert sombre, qui fleurit au printemps ; le fruit mûrit en juillet. Il a la forme d'une mûre longue de trois centimètres ; il ne renferme qu'une graine. Ce fruit exotique présente deux variétés : l'une rouge sombre, presque noire, l'autre rose clair ; cette dernière, la plus jolie à l'œil, est aussi la plus estimée. Doux et vineux, d'un arôme exquis, le fruit du myrica sert à fabriquer des confitures et des gelées délicieuses ; le jus donne une boisson parfumée très agréable.

La Satsuma est une sorte de prune japonaise, au noyau minuscule, guère plus gros que celui d'une cerise ; la chair, d'un pourpre clair, qui fait illusion à nous autres

carnivores, possède un goût particulier de goyave. Découverte dans le sud du Japon, cette prune est exquise et charmante ; l'arbre qui la porte est d'une fertilité prodigieuse ; de jeunes plants de 2 à 4 années donnent fréquemment plusieurs centaines de fruits ; les feuilles, brillantes et larges, sont d'un vert magnifique.

Notre pauvre vieille Europe n'a pas du reste un fruit qui lui appartienne : le pêcher vient de la Perse, le poirier de la Syrie, l'amandier de la Mauritanie, le grenadier de l'Afrique et le mûrier de l'Asie. Nous devons à l'Arménie l'abricotier, à l'Orient le pommier et le poirier, à la Chine le camélia et l'oranger, la vigne à la Grèce, le groseiller à l'Espagne, le cerisier aux environs de Cérasarte d'où Lucullus le rapporta à Rome. L'Europe invente mal, mais s'assimile bien ce que fait autrui ; c'est le vaste jardin de toutes les fleurs, de tous les fruits, de toutes les races, de toutes les découvertes, et Paris prend le dessus du panier de tout cela ; il a reçu ces jours derniers une collection de délicieuses fleurs de la mer, les actinies, ces animaux plantes qui, roses, blanches, violettes ou jaunes, s'épanouissent comme des fleurs sous l'eau. L'anémone de mer, si vantée par les poètes, qualifiée de rose qui s'agite, d'œillet qui marche, de marguerite qui glisse modestement sous l'onde, n'est au fond qu'un vulgaire polype ; son corps est un sac qui contient un autre sac, l'estomac. L'anémone est une fleur qui dévore, ses pétales sont des tentacules qui cachent une bouche horizontale et gloutonne s'ouvrant béante sur la proie que les bras ont saisie. Sans arme apparente, l'actinie triomphe aisément de ses victimes, crabes ou petits poissons.

Comment se défier d'une fleur ; mais, tout-à-coup, la fleur s'agite, et l'avidité anémone enlace sa proie en refermant sur elle sa corolle.

La fleur, du reste, animal ou plante, perd beaucoup de sa poésie ; elle est, paraît-il une terrible mangeuse. Quelques femmes romanesques avaient repoussé avec horreur l'histoire de la plante carnivore ; le fait s'affirme cependant. De nouvelles recherches sur ces plantes cruelles viennent d'être publiées par M. R. Lindsay, en Angleterre, qui note une fois de plus que les plantes nourries acquièrent un développement bien supérieur à celui que prennent les plantes de la même espèce, vivant dans de mêmes conditions, mais non nourries. Enfin, on s'y résignera, on donnait à boire déjà à son jardin, désormais on lui donnera à manger. x.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

L'année mondaine a commencé tristement. Un deuil a obligé le Président de la République et M^{me} Carnot à reculer la reprise de leurs réceptions. A l'ambassade anglaise, la mort du duc de Clarence vient de jeter la consternation. L'influenza paralyse toutes les bonnes volontés. Paris n'aura pas cet hiver les grandes fêtes qui lui donnaient un si vif éclat et qui avait tant de retentissement. La mode d'aller passer dans le Midi la saison froide, se répand de plus en plus ; si les maitresses de maison n'y prennent garde, l'année prochaine il sera de bon ton de n'habiter Paris qu'à partir du mois de mai, et la saison coïncidera en France avec la saison anglaise.

Il faut accorder une mention spéciale et des félicitations aux parisiennes qui cherchent à réagir contre l'abandon d'une tradition qui faisait de Paris le séjour hivernal de l'Europe. Le cercle des Patineurs, malgré ses incontestables attractions et la société choisie qui s'y presse, ne saurait remplacer les salons. D'ailleurs, la température, qui est froide le matin, a pris l'habitude de s'élever assez vers midi pour qu'il y ait des craquements sur la glace après l'heure du déjeuner ; il y a même eu quelques bains involontaires, ce qui n'est pas délicieux par le vent froid qui souffle.

M^{me} Aubernon de Nerville a rouvert ses salons de la rue d'Astorg par une soirée musicale où M. Ronchivé a joué du violoncelle, où sa femme a fait entendre sa belle voix de soprano, où Gibert a chanté ses plus amusantes chansons.

M^{me} Sacki-Khaun a donné un bal blanc dans son hôtel de l'avenue du Bois-de-Boulogne. Très joli cotillon ; beaucoup de fleurs et d'élégants accessoires.

Brillante matinée chez M^{me} Chéron. M^{lle} Hadamard, de la Comédie-Française, a eu l'heureuse idée de demander à un de nos jeunes compositeurs du plus bril-

lant avenir, M. Gaston Lemaire, des adaptations symphoniques sur des poèmes de Victor Hugo, qu'elle dit accompagnée sur le piano par le musicien. Le succès a été très grand.

On donne beaucoup de dîners. La marquise de Lambertye a donné un dîner à la suite duquel on a entendu le *cœcilium*, un nouvel instrument d'une sonorité assez originale. Tous les lundis, M^{me} la marquise de Blocqueville donne à dîner à ses amis ; tous les mercredis, dîner suivi de réception chez la baronne de Romand-Kaïssaroff ; la princesse Mathilde a repris ses dîners du dimanche et du mercredi ; M^{me} Heine donne à dîner le dimanche.

Les cercles de Paris s'apprentent à donner des fêtes. Le cercle Volney a repris ses soirées instrumentales ; l'Épatant a réuni sa commission artistique ; le cercle de la Presse a repris ses soirées de quinzaine. La première a été brillante. On a applaudi M^{me} Tarquini d'Or, M. Cogny, de l'Opéra-Comique ; M^{mes} Marguerite Deval, Yvette Guilbert, MM. Gaston Lemaire, Sylvain, de la Comédie-Française ; MM. Trémouillat et Durocher, du Chat-Noir, etc. La salle des fêtes était trop petite pour contenir les membres du cercle, avides d'entendre ce programme original où l'élément gai avait été prodigué.

Les théâtres font de tous côtés des efforts pour attirer des spectateurs, ce qui n'est pas commode en ce moment. Pendant le mois de janvier, la masse du public, dont la bourse a été vidée par Noël, la nouvelle année, les Rois et le terme, a l'habitude de faire des économies. Les directeurs qui ont de bonnes pièces font des recettes à peu près convenables, grâce aux étrangers ; les autres tentent la fortune avec des pièces nouvelles.

Un seul théâtre, le Vaudeville a, jusqu'ici, amplement réussi. Il a suivi le conseil que nous lui avons donné : il a joué une pièce gaie. Les essais honorables qu'il a faits pour ouvrir ses portes aux auteurs qui ont horreur des vieilles méthodes théâtrales et qui sèment l'ennui d'après une formule nouvelle, ont eu le don de faire fuir les spectateurs qui ne viennent pas au théâtre pour autre chose que pour se distraire. La *Famille Pont-Biquet*, de M. Bisson, est un vaudeville d'une intensité de verve remarquable. C'est un digne pendant aux autres pièces, devenues plusieurs fois centenaires, que le même auteur a données au même théâtre. Il est juste d'ajouter que l'interprétation est hors ligne, grâce à M. José Dupuis, prêté par le théâtre des Variétés au théâtre du Vaudeville, à MM. Boisselot, Galipaux, Michel, Lagrange, Mayer, à M^{mes} Daynes-Grassot, Marguerite Caron, Déa, Dieudonné et Mairé.

Au théâtre des Variétés, MM. Montréal et Blondeau ont donné une revue qui attirera beaucoup de monde. Ils ont supprimé le compère et la commère ; c'est une innovation très discutée. Je crois, en effet, qu'une jolie commère et un compère comique contribuent beaucoup à la bonne marche d'une revue et à la gaieté. Il est vrai que les artistes des Variétés, en tête desquels figurent MM. Baron, Albert Brasseur, Lassouche, M^{mes} Mathilde et Leudér, n'ont pas besoin d'être menés bon train comme dans les théâtres où, en dehors des deux artistes principaux, il n'y a que « le bataillon de jolies femmes dont beaucoup chantent faux et jouent de même ».

L'Ambigu pourrait bien être désengueonné. Il a représenté un nouveau drame de M. Pagat, le *Boucher de Montmartre*, fait selon les règles des bons mélodrames, avec un clou moderne : une copie du cabaret de M. Bruant dont plusieurs chansons sont dites par un Sosie bien amusant. MM. Gravier, Pouctal, Lérard, Desjardin, Labour, sont excellents. M^{lle} Druau est charmante. M^{me} Tessandier a fait preuve de grand talent dans un rôle très dur. On a beaucoup applaudi M^{lle} Charlotte Descorval qui jette dans la pièce sa gaieté franche et de bon goût.

DANGEAU.

FAITS DIVERS

On se demande quelquefois à quoi peuvent bien servir les journaux, une fois lus.

Sans indiquer tous les usages auxquels on peut les employer, on peut cependant dire que les journaux sont précieux pour envelopper les lainages et les habits d'hiver, l'odeur de l'encre d'imprimerie éloignant les mouches et les vers tout aussi bien que le camphre ou le papier de goudron. On peut aussi placer plusieurs couches de journaux sous les tapis, ce qui remplace avantageusement la thibaude.

Leur imperméabilité à l'air peut être mise à profit pour conserver la glace ou les liqueurs fraîches. De la glace bien enveloppée dans un journal se conserve long-

temps, et une cruche d'eau glacée enveloppée dans un journal, dont les deux bouts sont tordus de façon à empêcher la circulation de l'air, se conserve toute une nuit d'été, la glace ne fondant que d'une façon insensible.

Enfin, on peut se servir des journaux comme fourrures en les plaçant entre la redingote et le pardessus. Les pauvres gens savent très bien qu'ils peuvent remplacer des couvertures de laine absentes par une ou plusieurs feuilles de papier de journal.

Jehan Soudan rapporte qu'un richissime industriel du Wett américain, envieux des chefs-d'œuvre artistiques collectionnés par son compatriote Stewart, commande à Barbedienne une *Venus de Milo* en argent massif.

L'envoi parvient, la caisse est solennellement ouverte, sa statue est mise au jour et accueillie par des cris d'admiration.

Mais les bras sont cassés !

On fouille la caisse, on la retourne ; pas de bras !

On téléphone, on câble ; on requiert un sollicitor ; on poursuit la Compagnie du *Trans-Pacifique* ; elle est condamnée à 30,000 dollars de dommages-intérêts, trois fois la valeur de la facture de Barbedienne.

« La valeur d'une œuvre d'art unique au monde, comme la *Venus de Milo*, ne pouvant, dit la Cour, se mesurer seulement aux prix de la matière. »

Le plus distingué des critiques d'art de l'Etat de Nebraska s'écrie, dans un élan de fougueuse indignation :

« Il faut découvrir l'auteur de ce vol audacieux ;... car il s'est rendu coupable, non seulement d'un larcin grave, mais il a, de plus, compromis le renom artistique de l'Union. Il faut que nous sachions si ce coupable est un citoyen de l'Amérique ! »

L'enquête est ordonnée ; on cherche...

Découverte d'un Raphaël.

Près de la frontière belge, aux environs de Quiévrain, un cultivateur français, en labourant un champ de pommes de terre, se trouva arrêté par un objet fort résistant contre lequel donnait le soc de sa charrue.

Il fouilla le sol et en retira bientôt une longue pièce de bois dans laquelle était une toile soigneusement roulée. Cette toile, terminée dans sa partie inférieure en ogive allongée, ne mesure pas moins de 10 mètres de hauteur et est couverte de nombreux personnages. Le paysan, le lendemain, la vendit pour 40 francs à un antiquaire qui ne tarda pas à le céder pour 10,000 francs à un collectionneur : M. P... C'est une copie merveilleuse de la *Transfiguration* de Raphaël, ou peut-être une seconde toile du maître.

On suppose que les moines de quelque abbaye des environs l'auront enterrée de la sorte lors de la Révolution française.

On ne pourrait croire, dit l'*Indépendance belge*, quel travail extraordinaire nécessite, à la poste centrale de Bruxelles, le service des cartes de visite pendant les cinq journées du 31 décembre au 4 janvier.

Cette année, il a passé par la poste de Bruxelles 1,450,000 cartes de visite, du 31 décembre au 4 janvier. Le poids de ce monceau de cartons et de papiers représentait cinq mille kilos. Elles ont été versées dans deux cents paniers avant le triage.

De ces 1,450,000 cartes, 800,000 ont été distribuées dans la ville et dans les faubourgs ; 650,000 ont été expédiées en province et à l'étranger.

Le gros travail est d'abord fait par vingt agents ; ils doivent extraire les cartes de la ville de celles de l'extérieur. Lorsque ce premier triage est fait, les cartes sont passées à un bureau spécial composé de trente employés. Ceux-ci les trient par destination ; les cartes sont ensuite placées dans leur case respective de départ ou versées à la section des facteurs, où ces derniers font un nouveau classement suivant leurs tournées.

1,450,000 ont été manipulées à la poste de Bruxelles ; si, en prenant la moyenne ordinaire de sept centimètres comme longueur, on place les cartes l'une à côté de l'autre, on arrive à une étendue de 101,500 mètres.

Une remarque a été faite, c'est que l'usage d'échange, des cartes de visite, loin de disparaître en Belgique, tend à progresser ; en effet, l'année dernière, il y avait

environ cent mille cartes de visite de moins à la poste bruxelloise pendant la période des cinq jours précités.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN

CATHÉDRALE DE MONACO

Mardi 26 janvier 1892

3 heures de l'après midi — Premières vêpres de la fête de Sainte Devote, présidées par S. G. Mgr l'Evêque.

Mercredi 27 janvier

FÊTE DE SAINTE DÉVOTE

VIERGE ET MARTYRE, PATRONNE DE LA PRINCIPAUTÉ (Fête de précepte)

10 heures du matin — Grand'Messe pontificale, à laquelle assisteront les Autorités de la Principauté.

L'orchestre et la maîtrise de la Cathédrale, sous la direction de M. Bellini, maître de chapelle, exécuteront la messe de Cherubini.

Après la messe, Sa Grandeur donnera solennellement la bénédiction papale.

2 heures de l'après midi — Chant des litanies de la Très Sainte Vierge ; procession générale des reliques de Sainte Devote, présidée par Mgr l'Evêque, avec l'intervention des Autorités de Monaco.

Les pieuses congrégations et les dames des trois paroisses attendront, dans la Cathédrale, qu'on leur indique la place qui leur est assignée dans le cortège.

L'Orphelinat, les Classes communales, l'Ecole apostolique et le Collège Saint-Charles se trouveront réunis, à 1 heure trois quarts, à l'entrée de la rue du Tribunal.

ITINÉRAIRE DE LA PROCESSION

Rue du Tribunal — place du Palais — les Rampes jusqu'à la Consigne — rue du Port — boulevard de la Condamine — Eglise Saite-Devote.

Au retour : Rue Grimaldi — place d'Armes — avenue de la Porte-Neuve — avenue des Pins — place de la Visitation — rue de Lorraine — rue du Milieu — rue de l'Eglise et rentrée à la Cathédrale où Sa Grandeur donnera une dernière bénédiction avec les reliques de la sainte patronne.

Les fidèles sont priés de pavoiser leurs maisons sur le parcours de la procession.

Dimanche 31 janvier

SOLENNITÉ DE SAINTE DÉVOTE en l'Eglise paroissiale de la Condamine

10 heures du matin — Grand'Messe pontificale.

4 heures du soir — Vêpres pontificales, salut solennel du Très Saint Sacrement donné par S. G. Mgr l'Evêque.

Monsieur Emilien MICHELLE; Monsieur et Madame CHARBONNEL; Mademoiselle Marguerite CHARBONNEL; Monsieur et Madame HIRTH et leur fils, remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu assister à l'enterrement de

Madame MICHELLE

leur épouse, fille, sœur et belle sœur.

Ils prient en outre les amis et les personnes qui par mégarde n'auraient pas reçu de lettre de faire part de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

AVIS

Suivant acte sous seing privé, fait double à Monaco, le premier février mil huit cent quatre-vingt-douze, monsieur JEAN PERRIER, marchand de vins à Monaco, a vendu à monsieur PIERRE PALMARI, le fonds de commerce de marchand de vins et liqueurs qu'il exploitait à Monaco, rue Florestine, et ayant pour enseigne *Buvette Centrale*.

Les oppositions s'il y a lieu, devront être faites à la *Buvette Centrale* dans le délai de huitaine sous peine de forclusion.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 11 au 17 Janvier 1892		
NICE, yacht à vap. <i>Opal</i> , angl., c. James,		passagers.
ID. voiles <i>Aphrodite</i> , angl., c. Blachford,		id.
ID. vap <i>Fleur de Lys</i> , autrich., c. Ricard,		id.
Départs du 11 au 17 Janvier 1892		
LIVOURNE, yacht à vap. <i>Fleur de Lys</i> , autr., c. Ricard,		passag.
NICE, yacht à vap. <i>Opal</i> , angl., c. James,		id.
MENTON, br.-goëlette, <i>Argentine</i> , c. Orregio,		vin.
ID. b. <i>Vengeur</i> , fr., c. Palmaro,		sur l'est.

En vente à l'Imprimerie de Monaco :

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE
CODE DE COMMERCE
CODE CIVIL — CODE PÉNAL
Ordonnance sur la Propriété Littéraire et Artistique

BAZAR
MAISON MODÈLE
V^o DAVOIGNEAU
Avenue de la Costa, Monte Carlo

Articles de Paris — Souvenirs du pays — Papeterie — Photographies — Parfumeries — Eventails — Parapluies — Ombrelles — Cannes — Articles de jeux — Jouets — Lingerie — Gants — Bijouterie.

MAGASIN SPÉCIAL D'ARTICLES DE VOYAGE
Prix très modérés

ON PARLE TOUTES LES LANGUES

HOUSE AGENT
Agence de Location (Villas)
VENTE DE TERRAINS DANS DE BONNES CONDITIONS
S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare
MONACO-CONDAMINE

SABLE POUR CONSTRUCTIONS
rendu par wagon
DANS LES GARES DU DEPARTEMENT
NEGRIN L.
CANNES-LA-BOCCA (Alpes-Maritimes)
Imprimerie de Monaco — 1892

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Janvier	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	réduites à 0 de température et au niveau de la mer					(Le thermomètre est exposé au nord)							
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir			
12	754.2	753.5	731.4	752.2	751.7	6.8	8.4	8.4	8.5	9.2	76	Calme	Couvert
13	47.2	35.2	43.2	40.5	40.2	11.2	11.4	12.2	11.2	10.1	85	N E léger fort	Couvert, pluie
14	40.3	39.7	39.5	39.8	40.5	8.4	8.8	9.5	8.4	8.2	81	Calme	Pluie, couvert
15	42.2	42.5	43.3	44.2	44.7	5.5	8.2	7.6	6.2	5.8	80	N E	Pluie, couvert
16	51.2	52.8	54.2	55.6	57.3	8.2	10.2	11.3	10.2	10.8	72	S O	Beau
17	59.2	61.2	60.3	60.4	60.2	8.2	10.2	11.2	10.2	10.8	73	N E léger fort	Couvert
18	58.2	58.2	57.2	56.3	54.2	12.2	11.5	12.8	14.5	12.2	59	N E violent	id.
DATES		12	13	14	15	16	17	18					
TEMPÉRATURES EXTREMES		Maxima 9.5	12.4	9.5	9.2	8.2	10.8	12.8					
		Minima 6.2	6.7	6.4	6.2	4.7	7.2	8.9			Pluie tombée : 38 ^{mm}		